

| | |
|-------------------------|--|
| 1. Record Nr. | UNINA9910495759803321 |
| Autore | Benoit Eric |
| Titolo | Apories, paradoxes et autocontradictions : La littérature de l'impossible // Éric Benoit |
| Pubbl/distr/stampa | Pessac, : Presses Universitaires de Bordeaux, 2018 |
| ISBN | 979-1-03-000388-8 |
| Descrizione fisica | 1 online resource (343 p.) |
| Collana | Modernités |
| Altri autori (Persone) | DazzanÉric DefayeChristelle DeguyMichel DolharéKatixa GachetDelphine GhorbelWafa GuestBertrand Le BlancAlissa LefebvreJean-Pierre MoussaronJean-Pierre RabatéDominique Rihard-DiamondFabienne RoseJelena SabbahDanièle SalasAlexandre SermetJoëlle de BenoitÉric |
| Soggetti | Literary Theory & Criticism aporie contradiction possibilité |
| Lingua di pubblicazione | Francese |
| Formato | Materiale a stampa |
| Livello bibliografico | Monografia |

La littérature moderne montre souvent une propension de l'écriture à se confronter à sa propre impossibilité, voire à s'en nourrir, paradoxalement. Ce paradoxe est difficilement théorisable ou conceptualisable, il échappe essentiellement à la saisie conceptuelle et à la logique classique, mais il est cependant l'objet d'une expérience littéraire récurrente, historiquement repérable, objectivement observable dans les textes, et donc descriptible, ou appréhendable comme une sorte d'algorithme de certaines tendances de l'écriture littéraire (non tant dans son contenu que dans son mode de fonctionnement) : comment continuer à écrire jusque dans l'aporie, comment frayer dans l'impasse (aporia) les chemins de l'écriture ? Cette prédilection de l'écriture pour une situation auto-contradictoire a été relevée par Roland Barthes disant que « la modernité commence avec la recherche d'une Littérature impossible ». C'est sur ce paradoxe que portera ici notre réflexion, pour essayer d'en dégager les origines, pour tenter d'en explorer les modalités et les modulations. La littérature en effet tend non seulement à se réfléchir elle-même, mais aussi à réfléchir sa propre impossibilité, à faire œuvre de son impossibilité (à faire œuvre de son propre « désœuvrement », pour reprendre le terme de Blanchot), jusqu'à assumer voire revendiquer sa propre impossibilité comme étant son essence même.
